

Motivation chez les U17 :

Profil motivationnel des jeunes footballeurs du Club TALENTS MEKNES.

Regard de la théorie de l'autodétermination

Kaoutar Sallami

Maître de Conférences Habilitée,
Institut des Sciences du Sport,
Université Hassan 1^{er}, laboratoire
de Recherche en Stratégie et
Management des Organisations
(Casablanca-Settat, Maroc)

E-mail :
Kaoutar.sallami@uhp.ac.ma

ORCID :
0009-0007-5147-7369

Financement : L'auteur déclare
qu'il n'a reçu aucun financement
pour cet article.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne
signale aucun conflit d'intérêt.

Pour citer cet article :

Sallami, K., (2023), Motivation
chez les U17 : profil motivationnel
des jeunes footballeurs du Club
Talents Meknès. Regard de la
théorie de l'autodétermination,
Réflexions Sportives, n°3, p-p.
272-291

Date de soumission : 30/08/2023

Date d'acceptation : 14/12/2023

Date de publication : 29/12/2023

Auteur de correspondance :

Institut des Sciences du Sport,
Université Hassan 1^{er}, laboratoire
de Recherche en Stratégie et
Management des Organisations
(Casablanca-Settat, Maroc)

E-mail :
Kaoutar.sallami@uhp.ac.ma

Résumé :

L'objectif de cette étude est d'explorer la motivation dans le contexte sportif en utilisant la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985). En se basant sur cette théorie, nous cherchons à identifier des profils motivationnels distincts parmi des joueurs de football évoluant au Club Talents Meknès (n = 40), plus précisément la catégorie U17

Mots clés : Motivation, Autodétermination, Motivation intrinsèque, Motivation extrinsèque, jeunes footballeurs

Abstract :

The objective of this study is to explore motivation in the sports context using Deci and Ryan's (1985) Self-Determination Theory. Based on this theory, we aimed to identify distinct motivational profiles among football players at Club Talents Meknès (n = 40), specifically in the U17 category

Keywords : Motivation, Self-Determination, Intrinsic Motivation, Extrinsic Motivation, Young Football Players



Introduction

De nos jours, le football a connu une transformation radicale, passant d'un simple sport de loisir à une activité compétitive et lucrative, apportant une contribution significative sur le plan économique. Cette métamorphose a radicalement modifié l'image du football, qui est désormais considéré comme un véritable phénomène mondial, générant des revenus colossaux à l'échelle internationale. En effet, le budget de la Fédération Internationale de Football Amateur (FIFA) surpasse celui de nombreux pays africains. De ce fait, le football est devenu un sujet de convoitise, utilisé comme un puissant levier de mobilisation des masses populaires et un moyen de comparaison entre les nations.

Sport roi au Maroc, le football occupe une place prépondérante dans la vie de nombreux jeunes athlètes. Parmi eux, les footballeurs de la catégorie U17 du Club Talents Meknès, porteurs d'ambitions et de rêves, s'engagent dans une quête de réussite sportive et personnelle. Au cœur de leur parcours, la motivation se pose comme un élément déterminant qui façonne leur engagement et influence directement leur performance sur le terrain.

Le contexte marocain offre un terreau fertile pour l'épanouissement du football chez les jeunes. De nombreux facteurs contribuent à l'engouement pour ce sport, tels que l'héritage d'une riche tradition footballistique, les succès passés de l'équipe nationale marocaine, la médiatisation des championnats européens, et le rôle d'exemple joué par les stars marocaines évoluant dans les grands clubs internationaux. Le football est ancré dans la culture marocaine et suscite un engouement passionné de la part des supporters de tous âges.

Aujourd'hui, l'encadrement des joueurs de football de haut niveau a évolué bien au-delà de la simple focalisation sur les aspects physiques et techniques. Atteindre la haute performance exige désormais une approche systémique prenant en compte tous les facteurs (physiques, techniques, tactiques et psychologiques) susceptibles d'influencer de manière significative et positive les performances en football (Stolen et al., 2005).

Ce changement de paradigme dans la quête de la performance a révolutionné le monde du football, le transformant en une véritable science et devenant un sujet de recherche pour de nombreux scientifiques. La performance des footballeurs est devenue si complexe qu'elle ne peut plus être simplement résumée aux seules qualités techniques d'un joueur, comme cela était le cas par le passé. Au contraire, elle repose désormais sur une multitude de facteurs interdépendants, parmi lesquels le facteur psychologique joue un rôle essentiel en tant que

facteur complémentaire entre plusieurs variables qui contribuent à cette performance tant recherchée (Vallerand et al., 2008).

Problématique

Dans le monde du football, la détermination à plonger dans le lac ou à rester au sec illustre parfaitement la situation actuelle des jeunes footballeurs qui s'engagent avec passion pour bâtir une carrière couronnée de succès. Chacun d'eux est animé par ses propres convictions et motivations uniques, les poussant à s'investir pleinement dans la pratique de ce sport pour réaliser leurs rêves. Dans ce contexte, un levier essentiel se distingue, démontrant toute sa pertinence : le facteur psychologique, en particulier le concept de la motivation.

En effet, les jeunes footballeurs sont animés par une volonté intérieure profonde qui les pousse à relever les défis et à persévérer face aux obstacles. Leur motivation est le carburant qui alimente leur détermination à s'améliorer, à exceller sur le terrain et à atteindre le sommet dans leur carrière sportive. Ainsi, la dimension psychologique joue un rôle crucial dans leur épanouissement et leur succès dans toutes les disciplines sportives en général et le football en particulier.

Cette étude vise à explorer les différentes formes de motivations intrinsèques et extrinsèques qui animent les jeunes footballeurs, en mettant en lumière leur impact sur leurs performances sportives. En comprenant les ressorts psychologiques qui les guident, nous pourrions mieux accompagner ces talents émergents dans leur développement personnel et sportif, et contribuer ainsi à l'essor du football chez les jeunes joueurs.

La motivation occupe depuis longtemps une place essentielle dans la recherche du succès, et ce principe s'applique tout particulièrement au domaine sportif. En effet, la motivation joue un rôle déterminant en garantissant la réussite et l'engagement des individus. Lorsque les besoins psychologiques fondamentaux sont comblés, un joueur motivé s'investira davantage dans son travail et persévérera malgré les difficultés, augmentant ainsi ses chances de connaître des succès significatifs (Viau, 2003).

Les motivations à la pratique sportive s'organisent autour de différentes notions : loisirs, compétitions, entourage, performance, utilisation d'équipement, santé, etc. Dans les clubs de football, on constate souvent qu'il y a plusieurs raisons (l'éducation, le système de pensée, les objectifs, les rêves, les ambitions, etc.) qui poussent les jeunes à le pratiquer.

Le groupement des motivations récoltés par ROBERTSON (1981) chez des jeunes présente beaucoup d'intérêts, les uns visent une récompense à caractère intrinsèque (joie, plaisir, excitation, bien-être) et d'autres, recherchant la maîtrise du jeu (gain, performance, compétition, rivalité sportive).

Dans ce contexte, le Club Talents Meknès, en tant qu'acteur local, joue un rôle clé dans le développement des jeunes footballeurs de la catégorie U17. Ce club offre une plateforme pour les talents émergents de la région de Meknès, leur permettant de se former, de s'épanouir et d'aspirer à une carrière sportive prometteuse. Le club se positionne comme un catalyseur d'opportunités, où la jeunesse peut donner vie à ses aspirations de gloire et de réussite dans le monde du football.

L'importance de comprendre les motivations des jeunes footballeurs de la catégorie U17 du Club Talents Meknès est double : d'une part, elle permet aux entraîneurs, aux parents et aux encadrants de mieux accompagner les joueurs dans leur développement sportif et personnel ; d'autre part, elle contribue à renforcer les fondements d'un football marocain compétitif et prometteur à long terme.

Dans cette perspective, cette étude vise à approfondir notre compréhension de motivation intrinsèque et extrinsèque qui animent les jeunes footballeurs de la catégorie U17 du Club Talents Meknès. Nous chercherons à appréhender le profil motivationnel des footballeurs, tout en prenant en compte les spécificités du contexte marocain dans lequel évoluent ces jeunes talents.

Pour répondre à notre problématique, nous avons décomposé notre étude en trois questions clés qui témoignent de notre intérêt pour ce sujet :

- Quelles sont les sources de motivation qui incitent les jeunes à pratiquer le football au sein du club ?
- Dans quelle mesure la motivation des joueurs représente-t-elle un véritable levier déterminant en termes de performance sportive ?

L'objectif de cette étude est de mettre en évidence la logique du raisonnement concernant l'impact de la motivation des joueurs sur leur performance sportive. Elle me permettra d'acquérir des connaissances sur les différentes trajectoires et techniques de motivation

adoptées par les clubs sportifs, ainsi que de comprendre l'importance des enjeux liés à la motivation dans le sport.

1. Revue de littérature

1.1 Histoire du Football dans le monde et au Maroc

L'histoire contemporaine du football, le jeu le plus populaire au monde, remonte à plus de 100 ans. Tout commence en Angleterre en 1863, lorsque les adeptes du rugby et du football décident de se séparer pour établir leurs propres règles. Au fil du temps, de nombreux peuples tels que les Romains, les Chinois et les Japonais ont tenté d'inventer leurs propres jeux, mais sans imposer de règles conventionnelles. Burundi Eco nous offre un récit passionnant du parcours historique du football à travers le monde.

Ces deux disciplines (rugby et du football) ont des racines étroitement liées, remontant à un ancêtre commun. Une étude approfondie des siècles passés révèle l'existence d'au moins six jeux différents, avec divers degrés de variation, qui permettent de retracer le développement historique du football. Bien que le lien puisse parfois être discutable, il est indéniable que depuis des milliers d'années, les gens apprécient de taper dans un ballon de diverses manières, et cela ne doit en aucun cas être considéré comme une aberration par rapport à la forme plus « naturelle » qui implique de jouer avec les mains.

En réalité, le football a toujours exigé de l'habileté et de la maîtrise, car les joueurs doivent utiliser leurs jambes et leurs pieds pour s'emparer du ballon lors de luttes acharnées, souvent sans aucune protection. La forme la plus primitive du jeu, dont l'existence a pu être scientifiquement prouvée, est un exercice décrit dans un manuel militaire chinois datant du deuxième ou troisième siècle avant J.-C., appelé le Tsu' Chu. Ce jeu consistait à envoyer une balle en cuir remplie de plumes et de poils dans un petit filet monté au sommet de longues tiges de bambou, en utilisant uniquement les pieds. Les participants devaient faire preuve de leur adresse en évitant les assauts de leurs adversaires, avec l'interdiction formelle d'utiliser les mains.

Une autre forme de jeu d'origine asiatique est le Kemari, apparu au Japon environ 500 à 600 ans plus tard que le Tsu' Chu. Ce sport, qui perdure encore de nos jours, se distingue par son absence d'esprit de compétition par rapport au Tsu' Chu. Les joueurs forment un cercle et doivent se passer le ballon dans un espace relativement restreint, en veillant à ce qu'il ne touche pas le sol. Le "Episkyros" grec, bien que peu de détails nous soient parvenus à son sujet, était un jeu beaucoup plus animé, tout comme le "Harpastum" romain. Ce dernier se pratiquait entre

deux équipes, utilisant une petite balle, sur un terrain rectangulaire avec des limites et une ligne médiane tracées au sol. L'objectif était d'amener la balle au-delà des limites du camp adverse. Le jeu était caractérisé par des échanges rapides de passes entre les joueurs, qui faisaient preuve d'astuce et de ruse. Bien que le Harpastum ait été populaire pendant 7 ou 8 siècles, son influence en Grande-Bretagne, où les Romains l'avaient potentiellement importé, a probablement été minime, car l'utilisation des pieds était limitée dans ce jeu.

Depuis près de 100 ans, le Maroc a embrassé la passion du ballon rond, mais ce sport n'a pas été introduit par des marins anglais comme dans d'autres pays du monde. Au contraire, ce sont des militaires et des colons français qui ont apporté la pratique du football au pays. Bien que les premiers matchs officiels aient commencé en 1916, il existe des indications que des rencontres de football ont eu lieu quelques années auparavant, en 1913. La première rencontre s'est déroulée à Ain Taoujtate et a opposé des équipes de colons de Fès et de Meknès.

L'année 1913 marque également la création des tout premiers clubs de football, dont l'USM de Casablanca, qui incarnera toute une époque du football colonial. En 1916, la première compétition officielle, la Ligue du Maroc, démarre avec des clubs où évoluent exclusivement des joueurs européens. La Ligue est administrativement placée sous la tutelle de la Fédération Française de Football (FFF), qui compte alors 22 ligues régionales, dont 5 en Afrique du Nord (Maroc, Oran, Alger, Constantine et Tunisie).

2.1 La théorie de l'autodétermination

De nombreuses théories de la motivation ont longtemps soutenu que ce concept était unitaire, c'est-à-dire qu'elles le considéraient comme étant composé d'une seule dimension ou en agrégeant différentes formes de motivation pour former un score global (Bandura, 1986 ; Hull, 1943). Toutefois, Deci et Ryan (1985) ont adopté une approche différente en considérant que la compréhension des attitudes et des comportements individuels exigeait une approche plus nuancée et complexe de la motivation.

La théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 1985) est une théorie majeure de la psychologie, fréquemment utilisée pour caractériser les formes de la motivation qui sont multiples et ont une influence différente sur l'engagement de l'athlète, ainsi que d'identifier le degré d'auto-motivation et d'auto-détermination lié à un comportement. Deci et Ryan ont développé la théorie de l'autodétermination, qui reconnaît trois formes distinctes de motivation : la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque autodéterminée et la motivation extrinsèque non autodéterminée. Selon cette théorie, la motivation intrinsèque est la plus

puissante car elle repose sur le désir intrinsèque de s'engager dans une activité pour le plaisir et la satisfaction personnelle (Vallerand & al, 1989). Un sportif est motivé de façon intrinsèque lorsqu'il effectue un exercice pour le plaisir personnel, éprouvé dans la réalisation même de cet exercice. Cette motivation qui vient de l'intérieur, se vit d'abord et avant tout dans l'action, puisque le joueur n'attend pas de récompense externe mais l'activité est en soi une récompense. Un comportement intrinsèquement motivé est donc un comportement dont la valeur se situe au niveau du comportement lui-même.

Vallerand & al (1989) ont postulé une taxonomie tripartite de la motivation intrinsèque. Elles traduisent des buts favorisant la poursuite intrinsèque de la connaissance, de l'accomplissement et de la stimulation.

a. La motivation intrinsèque à la connaissance : Le sport est vécu comme une source de connaissance. Le sportif pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction retiré pendant qu'il apprend et essaye quelque chose de nouveau, et qui lui proposera régulièrement des connaissances nouvelles.

b. La motivation intrinsèque à l'accomplissement : le sportif s'engage et pratique son activité pour la satisfaction qu'elle ressent au cours de sa réalisation, de créer quelque chose, de dépasser soi-même, et de relever un défi difficile afin d'explorer ses limites. L'activité est vécue comme une source de progrès.

c. La motivation intrinsèque à la stimulation : le sportif pratique une activité pour les sensations de plaisir qu'il procure sans but apparent si ce n'est que d'apprécier l'activité.

En revanche, la motivation extrinsèque autodéterminée est celle qui émane de buts et de valeurs personnels, tandis que la motivation extrinsèque non autodéterminée provient d'incitations externes ou de pressions. Selon Deci et Ryan (1985), la motivation extrinsèque se réfère à la volonté de se comporter d'une certaine manière en fonction de sources externes, qui peuvent être liées soit à des récompenses matérielles accompagnant le succès, soit à la peur de sanctions.

Dans le contexte sportif, un athlète est considéré comme motivé de manière extrinsèque lorsqu'il pratique son activité dans le but d'obtenir une récompense externe, sans que l'activité en elle-même le motive intrinsèquement. Ses comportements sont alors guidés par des raisons instrumentales, cherchant à obtenir des avantages périphériques tels que le cadre de travail, le soutien de son entourage professionnel ou des bénéfices matériels, sociaux ou financiers.

En d'autres termes, un athlète motivé de manière extrinsèque se concentre davantage sur les récompenses ou les résultats externes que sur le plaisir intrinsèque lié à l'activité sportive

elle-même. Cette forme de motivation peut être utile pour atteindre certains objectifs à court terme, mais elle peut également entraîner une diminution de l'engagement à long terme si l'intérêt pour les récompenses externes s'affaiblit ou s'il y a une absence de plaisir intrinsèque dans la pratique du sport.

Deci & Ryan (1985) proposent trois types de motivation externe :

a) La régulation externe

La régulation externe (Vallerand, 1997) : pour ce type de motivation extrinsèque, la régulation externe se réfère à l'adoption d'un comportement complètement externe pour satisfaire une demande, c'est une source de contrôle à l'individu qui le pousse à agir. Les facteurs externes de régulation peuvent être des contraintes ou des récompenses. Par exemple, un athlète motivé par régulation externe va à son entraînement pour que son entraîneur le garde dans l'équipe ou parce qu'il tient à obtenir un trophée.

b) La régulation introjectée

La régulation introjectée est une représentation interne des contingences externes qui ont agi sur un sportif, pour éviter un sentiment de culpabilité ou d'anxiété, ou pour protéger son ego. Plus précisément, ce type de motivation fait appel à des sources de contrôle intériorisées qu'un athlète impose à lui-même, afin d'améliorer son image personnelle ou pour bien paraître. Par exemple l'athlète serait porté à dire qu'il va à l'entraînement car il se sentirait coupable s'il ne le faisait pas, ou bien une personne peut décider de courir 10 kilomètres afin de prouver aux autres qu'elle en est capable (Vallerand & Grouzet, 2001)

c) La régulation identifiée

La régulation identifiée consiste en un comportement auto déterminé émis au choix (Vallerand, 1997). Le comportement ou l'activité est jugé intéressant et valorisé par le sportif, même si l'activité n'est pas amusante mais il reflète la valorisation d'un but externe à la personne et qui est important pour soi. Comme par exemple un athlète qui décide pratiquer la musculation, non pas pour le plaisir mais pour les bienfaits sur la santé et le bien-être, comme l'augmentation de la force musculaire ou pour contrôler son poids corporel.

Cette approche plus nuancée de la motivation permet de mieux comprendre les motivations complexes qui peuvent animer les individus dans différentes situations. Elle met en lumière l'importance de la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux tels que l'autonomie, la compétence et la relation sociale, qui jouent un rôle crucial dans la détermination du degré d'autodétermination de la motivation. En prenant en compte ces nuances, la théorie de l'autodétermination offre une meilleure compréhension des mécanismes qui sous-tendent les

attitudes et les comportements des individus, notamment dans le domaine sportif où la motivation joue un rôle clé dans la performance et l'engagement des athlètes.

3.1 La motivation et la performance sportive

Il est largement admis que la motivation joue un rôle crucial dans la performance, car il est difficile d'atteindre des résultats convaincants sans une motivation suffisante. Cette conviction commune est renforcée par de nombreuses études scientifiques qui ont examiné la relation entre la motivation et la performance dans le contexte sportif en utilisant la perspective multidimensionnelle de la motivation offerte par la théorie de l'autodétermination (par exemple, (Beauchamp et al., 1996);(Gillet et al., 2009), (Mouratidis et al., 2008). Ces recherches ont permis de mieux comprendre comment différents aspects de la motivation peuvent influencer positivement la performance des athlètes.

La performance sportive désigne le niveau de réussite atteint par un athlète ou une équipe dans une compétition sportive ou dans la pratique d'un sport en général. Elle peut être mesurée par différents indicateurs tels que le score, le temps, la distance parcourue, le classement, ou encore les records personnels ou mondiaux établis.

La performance sportive est le résultat de l'interaction complexe de plusieurs facteurs, parmi lesquels la technique, la tactique, la condition physique, psychologique, la préparation mentale, la motivation, l'environnement, l'entraînement, et même la nutrition et la récupération. Chaque discipline sportive peut avoir ses propres critères de performance et ses spécificités, mais l'objectif global est toujours d'atteindre un niveau élevé de compétence et d'efficacité dans la pratique du sport. Elle est définie comme étant une action motrice, dont les règles sont fixées par l'institution sportive, permettant au sujet d'exprimer ses potentialités physiques et mentales (Billat, 2012) et donc, la capacité de performance sportive représente le degré d'amélioration possible d'une certaine activité motrice sportive et, s'inscrivant dans un cadre complexe, elle est conditionnée par une pluralité de facteurs spécifiques (WEINECK, 1997).

4.1 Les motivations pour pratiquer le football

La motivation joue un rôle crucial dans l'adoption, la persistance, l'engagement et la pérennité de la pratique de l'activité physique (Biddle & Mutrie, 2001). De nombreux chercheurs se sont penchés sur l'évaluation des différentes motivations qui poussent les individus à pratiquer un sport. L'interrogation des sportifs sur les raisons de leur engagement

dans une activité physique est la méthode la plus couramment utilisée. Ces recherches ont révélé que les motivations varient et peuvent être regroupées en trois grandes catégories : la motivation sociale (liée au besoin de contacts sociaux), la motivation physiologique (liée au besoin de mouvement et d'exercice physique) et la motivation psychologique (liée au besoin de compétence et d'autodétermination).

Dans le cas spécifique d'un joueur de football, plusieurs variables peuvent le motiver, considérées comme des facteurs motivationnels importants en dehors de leur impact sur la performance. Ces motivations peuvent être influencées par des facteurs tels que le désir de compétition, le plaisir de jouer, le sentiment d'appartenance à une équipe, la quête de l'amélioration personnelle et la recherche de défis sportifs. Comprendre ces différentes motivations chez les joueurs de football est essentiel pour les entraîneurs et les responsables sportifs afin de créer un environnement propice à l'engagement et à la persévérance des joueurs dans leur pratique sportive.

2. Cadre méthodologique

2.1. Participants :

Pour notre étude sur la motivation des jeunes footballeurs de la catégorie U17, nous avons sélectionné un échantillon de 40 joueurs appartenant au club Talents Meknès. Ces joueurs sont répartis de manière équitable en deux équipes distinctes, chacune composée de 20 joueurs.

L'âge moyen des participants est de 16 ans, ce qui correspond à la tranche d'âge typique de la catégorie U17 dans le football. Cette cohorte de jeunes footballeurs représente un groupe homogène en terme d'âge, ce qui permettra de mieux comprendre les facteurs de motivation spécifiques qui influencent les joueurs à ce stade crucial de leur développement sportif.

2.2. Instruments de recherche

Dans la présente étude, nous avons opté pour l'échelle de motivation dans le sport élaborée par (Brière et al., 1995) connu par EMS-28 (Échelle de motivation dans le sport), cet échelle permet d'évaluer les types de motivation qui orientent la pratique sportive chez les athlètes. Les propriétés psychométriques de cette échelle ont été validées et indiquent un niveau satisfaisant de cohérence interne (entre 0,74 et 0,90), de fidélité test-retest (de 0,65 à 0,96) ainsi que de stabilité temporelle (entre 0,54 et 0,82).

L'EMS-28 (Echelle de Motivation dans le Sport - 28 items) se compose de 28 énoncés, avec quatre énoncés pour chacune des sept sous-échelles. Elle évalue les motivations intrinsèques (liées à la connaissance, à l'accomplissement et à la stimulation), les motivations extrinsèques (identifiées, introjectées et de régulation externe), ainsi que l'amotivation. Les participants doivent indiquer dans quelle mesure chaque énoncé correspond à la raison pour laquelle ils pratiquent leur sport, en utilisant une échelle de type Likert de 1 à 7, allant de "ne correspond pas du tout" à "correspond très fortement".

2.3. Collecte et analyse des données

Notre procédure de collecte de données a impliqué l'explication des objectifs de l'étude aux joueurs de la catégorie U17 du club Talents Meknès, ainsi qu'une collaboration étroite avec les responsables du club pour faciliter l'administration de l'échelle. Nous avons assuré la confidentialité et l'anonymat des participants tout au long du processus.

Les données recueillies en fait l'objet d'une analyse statistique par le logiciel SPSS.25, une analyse de fiabilité de l'échelle, puis un calcul de score des différentes dimensions de la motivation de EMS-28.

5.1 Présentation des résultats

Dans cette partie de présentation des résultats, nous aborderons d'abord les différents types de motivation identifiés dans notre étude. Nous examinerons les motivations autonomes et contrôlées ainsi que l'amotivation chez les participants. Ensuite, nous évaluerons les scores de motivation obtenus par les athlètes dans notre échantillon. Enfin, nous examinerons attentivement la corrélation entre la motivation et la performance sportive des athlètes. Nous chercherons à comprendre comment les différents types de motivation peuvent influencer positivement ou négativement les résultats sportifs des participants.

Cette analyse globale nous permettra de mieux appréhender le rôle de la motivation dans la performance sportive et d'identifier les facteurs motivationnels les plus pertinents pour atteindre des performances optimales chez les athlètes de notre échantillon.

1.5.2. Le score de la motivation

Après avoir calculé les scores de motivation en traitant les énoncés correspondant à chaque type de motivation, nous avons constaté que la moyenne de la motivation interne est de 5.5875,

alors que la motivation externe et de 3.6062, cela signifie que les personnes enquêtées sont motivées par les facteurs internes plus que les facteurs externes.

Figure N°1 : Le score de la motivation

M	Moyenne
ME	3,6062
MI	5,5875

Source : output SPSS V25

Ces résultats révèlent une prédominance de la motivation interne parmi les participants de l'étude. Cela indique que la plupart des individus sont intrinsèquement motivés, c'est-à-dire qu'ils pratiquent l'activité pour leur propre plaisir, intérêt et satisfaction personnelle. En revanche, une minorité des participants ont déclaré être motivés de manière externe, c'est-à-dire qu'ils pratiquent l'activité en raison d'incitations ou de récompenses externes, telles que la reconnaissance sociale ou les récompenses matérielles.

La présence d'une forte proportion de motivations internes peut être considérée comme positive, car elle suggère que la majorité des participants sont engagés dans l'activité sportive de manière autonome, ce qui peut être associé à une meilleure persévérance et à des performances durables dans le temps. Cependant, il est également important de comprendre les facteurs qui influencent la motivation externe, car certains individus pourraient avoir besoin d'un soutien supplémentaire pour maintenir leur engagement dans l'activité.

1.5.2. Type de motivation

En analysant les réponses des participants, nous pourrions déterminer la prévalence de chaque type de motivation au sein de notre échantillon et explorer les différents profils motivationnels des jeunes footballeurs. Cette compréhension nous aidera à mieux cerner l'impact de la motivation sur les résultats obtenus par notre étude.

1. Motivation interne

Dans un premier lieu, nous explorerons les résultats de notre étude, en mettant en lumière le score de motivation interne.

Figure N°2 : Motivation Interne

<i>MI</i>	<i>Moyenne</i>
<i>Motivation interne à la connaissance</i>	5,3875
<i>Motivation interne à la stimulation</i>	6,1125
<i>Motivation interne à l'accomplissement</i>	5,2625

Source : output SPSS V25

Les résultats obtenus mettent en évidence la prédominance de la motivation intrinsèque parmi ces sportifs. Tous les joueurs inclus dans notre échantillon ont obtenu des scores élevés en ce qui concerne leur motivation intrinsèque, ce qui signifie que leur engagement envers le football est principalement alimenté par des facteurs internes, plutôt que des récompenses externes. Plus spécifiquement, la composante de la motivation interne à la stimulation a obtenu le score le plus élevé, avec une moyenne de 6.1125. Cette observation suggère que ces footballeurs sont fortement motivés par le plaisir, l'excitation et le défi inhérents à la pratique de leur sport.

Ensuite, la motivation interne à la connaissance a obtenu un score moyen de 5.3875, indiquant que les joueurs sont également motivés par le désir d'acquérir des connaissances plus approfondies sur le jeu, y compris ses stratégies et ses techniques. Cette recherche de compréhension semble être un élément moteur important de leur passion pour le football.

Enfin, la motivation interne à l'accomplissement a obtenu un score moyen de 5.2625, soulignant que les footballeurs sont motivés par le désir d'atteindre des objectifs personnels, de se dépasser et de se réaliser dans leur pratique sportive.

2. Motivation externe

Dans cette partie, nous allons exposer les résultats obtenus, en mettant l'accent cette fois sur le score de motivation externe.

Figure N°3 : Motivation Externe

ME	Moyenne
Motivatioin externe à la régulation externe	2,7563
Motivatioin externe à la régulation introjectée	5,4312
ME_reg_identifié	2,6312

Source : output SPSS V25

Nous avons remarqué que nos enquêtés affichent un niveau de motivation externe relativement faible, avec les scores suivants pour différents aspects de la motivation externe :

- Motivation externe à la régulation externe : 2,7563
- Motivation externe à la régulation introjectée : 5,4312
- Motivation externe à la régulation identifiée : 2,6312

Cela indique que la motivation externe à la régulation introjectée est la plus élevée parmi les trois aspects, tandis que la motivation externe à la régulation externe et la motivation externe à la régulation identifiée montrent des niveaux relativement plus faibles.

3. Amotivation

Dans cette partie, nous allons présenter les résultats obtenus concernant le score d'amotivation.

Figure N°3 : Amotivation

AM	Moyenne
Amotivation	1,0687

Source : output SPSS V25

En ce qui concerne l'amotivation, nous avons observé qu'il n'y a pas de joueurs présentant une amotivation significative, ce fait étant clairement reflété par un score élevé d'amotivation, qui s'élève à 1,07.

Discussion des résultats

L'objectif principal de notre étude était d'explorer les profils de motivation liés à la pratique sportive chez les jeunes, en se concentrant spécifiquement sur les joueurs U17 engagés dans le football. Dans la poursuite de l'excellence sportive, l'optimisation de la motivation des athlètes a toujours été une préoccupation majeure de la psychologie du sport. Au cours des deux dernières décennies, l'étude de la motivation à l'accomplissement dans l'activité physique et le sport s'est concentrée sur l'approche sociocognitive. Selon Roberts (2001), l'approche sociocognitive implique un processus dynamique qui intègre des variables cognitives, affectives et liées aux valeurs dans la réalisation d'un objectif personnellement ou socialement valorisé. Pour donner une perspective multidimensionnelle à l'approche sociocognitive, des chercheurs récents ont utilisé des procédures de profilage pour étudier la dynamique de concepts motivationnels tels que l'orientation vers un but (Etnier, Sidman et Hancock II, 2004 ; Geogiadis, Biddle et Anweele, 2001 ; Hodge et Petlichkoff, 2000 ; Wang et Biddle, 2001 ; Wang, Chatzisarantis, 2001 ; Wang, Chatzisarantis, 2001). Notre étude vise à comprendre la motivation autodéterminée, en distinguant entre les aspects intrinsèques et extrinsèques, et à examiner comment ces motivations sont associées à la performance sportive. Cette dualité souligne l'importance de comprendre et de gérer les aspects psychologiques des joueurs pour maximiser leur potentiel.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons établi deux buts exploratoires. Le premier visait à déterminer la prédominance entre la motivation intrinsèque et extrinsèque chez ces jeunes footballeurs, tandis que le second cherchait à analyser la corrélation entre ces motivations et la performance sportive.

Les résultats indiquent que le choix de pratiquer le football est principalement motivé par une conviction personnelle, soulignant ainsi une forte motivation intrinsèque au sein du club. Cependant, en ce qui concerne le choix du club, les réponses suggèrent que c'est souvent l'influence parentale qui prévaut, soulignant l'impact des facteurs externes. En analysant les scores des réponses liées à chaque type de motivation, nous avons constaté que la motivation intrinsèque se démarque nettement. En accord avec des recherches antérieures (Harwood et al.,

2004 ; Hodge & Petlichkoff, 2000 ; Vlachopoulos et al., 2000 ; Wang & Biddle, 2001 ; Wang et al., 2002), la présente étude a montré que la motivation intrinsèque est la plus dominante dans le contexte sportif.

Ces observations mettent en lumière l'importance cruciale de la motivation intrinsèque dans le choix de l'activité sportive, démontrant que les joueurs sont motivés par leur propre passion pour le football. Néanmoins, elles soulignent également l'influence des facteurs externes avec un score faible, tels que les préférences parentales, dans le choix du club.

Ces résultats soulignent l'importance des motivations intrinsèques dans le contexte de la passion des jeunes footballeurs pour leur sport, révélant que leur enthousiasme et leur engagement sont ancrés dans leur amour du jeu, leur désir d'apprendre et leur quête de réalisation personnelle. Cette compréhension approfondie de leur motivation interne est précieuse pour les entraîneurs et les responsables sportifs dans la gestion et le développement de ces athlètes.

En ce qui concerne la motivation intrinsèque et extrinsèque, nos résultats corroborent les conclusions d'autres études, notamment celle de L. K. Zason Chian et C. K. John Wang, qui soulignent la prédominance de la motivation intrinsèque chez les jeunes athlètes. Cette motivation intrinsèque apparaît comme essentielle pour maintenir l'engagement à long terme dans le sport, étant associée au plaisir, à la joie, à la satisfaction dans l'apprentissage et aux sensations stimulantes de la pratique du football. Notre étude s'aligne aussi avec le modèle hiérarchique de Vallerand, soulignant que le plaisir dans une activité renforce la motivation intrinsèque. Cela confirme également des recherches antérieures, telles que celles de Tinsley en 1986. La motivation intrinsèque est la clé du maintien de l'engagement dans le sport et l'activité physique (Biddle & Mutrie, 2001).

En revanche, la motivation extrinsèque est associée à des facteurs externes tels que la recherche de gains, de statut social, de célébrité, la pression sociale, la quête de trophées, ou le transfert vers une équipe plus prestigieuse. Ces motivations externes correspondent également aux idées avancées par Arnaud et Witing en 1980, concernant les motivations apprises ou sociales, qui se développent à partir de récompenses et de sanctions fournies par l'environnement social.

Des études récentes adoptant une approche de profilage des objectifs peuvent permettre de mieux comprendre les schémas cognitifs et comportementaux d'individus présentant

différentes combinaisons de niveaux d'orientation vers la tâche et vers l'ego (Etnier et al., 2004 ; Hodge & Petlichkoff, 2000 ; Wang et al., 2002). En utilisant cette approche, les résultats de ces études ont montré des caractéristiques variables dans les profils d'objectifs. Par exemple, Hodge et Petlichkoff (2000) n'ont pas été en mesure de trouver des profils de buts extrêmes (tâche élevée/égo élevé ou tâche faible/égo faible). En revanche, Wang et al. (2002) ont confirmé la présence de groupes à tâches élevées/égo élevé, tâches élevées/égo faible, tâches faibles/égo élevé et tâches faibles/égo faible. Ils ont également constaté que les groupes à tâches élevées/égo élevé présentaient les profils motivationnels les plus adaptatifs, tels qu'une compétence perçue plus élevée et un taux de participation plus élevé à l'activité physique. Cependant, (Sibley & Etnier, 2003) ont constaté que les groupes à tâches élevées/égo élevé étaient les moins autodéterminés. Ces études offrent des perspectives pour comprendre les schémas cognitifs et comportementaux des individus et ont révélé des profils variables, soulignant l'importance des objectifs orientés vers la tâche et l'ego dans la motivation des athlètes. Bien que des études (Duda, 2001) ; (Georgiadis, 2001) aient indiqué qu'une forte orientation vers l'ego n'est pas nécessairement inadaptée à la motivation sportive, elle doit encore être associée à une forte orientation vers la tâche. Hodge et Petlichkoff (2000) ont expliqué qu'un tel équilibre complémentaire renforcera à la fois l'intérêt pour la « victoire » (impliquant l'ego) et l'intérêt pour la "manière de gagner" (impliquant la tâche), en particulier dans le contexte du sport.

Cependant, notre analyse souligne une lacune dans la prise en compte de la préparation mentale, souvent sous-estimée dans les clubs sportifs amateurs. Nous recommandons l'intégration d'un psychologue du sport et un préparateur mental pour favoriser la progression du football marocain. Nous soulignons l'importance de la préparation mentale pour une motivation durable, suggérant que son incorporation pourrait bénéficier à l'amélioration globale du football au Maroc. Les futures études devraient adopter une approche longitudinale pour comprendre les évolutions des profils motivationnels des athlètes et prendre en compte l'intégration des valeurs dans leur développement, conformément aux travaux de Deci & Ryan (1985) et Ryan & Deci (2000). Ainsi, cette conclusion plaide en faveur d'une prise de conscience accrue de l'importance de l'aspect psychologique dans le développement des jeunes athlètes. Les futurs efforts de recherche pourraient approfondir notre compréhension des mécanismes psychologiques qui sous-tendent la motivation intrinsèque et extrinsèque, explorer l'efficacité de la préparation mentale dans le contexte du football des jeunes, et examiner comment ces dimensions évoluent au fil du temps. En intégrant ces dimensions psychologiques

dans les programmes de formation et de gestion, les entraîneurs et les responsables sportifs peuvent créer des environnements plus favorables, propices à la croissance holistique des joueurs. Une approche équilibrée qui reconnaît et répond à l'importance de l'aspect psychologique dans le parcours des jeunes athlètes peut être la clé pour libérer pleinement leur potentiel et les guider vers une carrière sportive fructueuse.

Conclusion

En conclusion, notre étude approfondie des profils de motivation liés à la pratique sportive chez les jeunes footballeurs U17 a mis en évidence l'importance cruciale de la motivation intrinsèque dans le choix de l'activité sportive. Les résultats soulignent que l'enthousiasme et l'engagement des joueurs sont profondément enracinés dans leur passion pour le football, leur désir d'apprendre et leur quête de réalisation personnelle. La motivation intrinsèque apparaît comme un moteur essentiel du maintien de l'engagement à long terme dans le sport, favorisant le plaisir, la joie, la satisfaction dans l'apprentissage et les sensations stimulantes de la pratique du football.

Cependant, notre analyse met également en lumière une lacune importante dans la prise en compte de la préparation mentale, souvent sous-estimée dans les clubs sportifs amateurs.

La prise de conscience de l'importance de la préparation mentale pour une motivation durable suggère que son incorporation pourrait bénéficier à l'amélioration globale du football au Maroc. Les futures recherches devraient adopter une approche longitudinale pour comprendre l'évolution des profils motivationnels des athlètes et intégrer les valeurs dans leur développement. En plaçant davantage l'accent sur l'aspect psychologique, les entraîneurs et les responsables sportifs peuvent créer des environnements plus favorables, propices à la croissance holistique des joueurs. Ainsi, une approche équilibrée qui reconnaît et répond à l'importance de l'aspect psychologique dans le parcours des jeunes athlètes peut être la clé pour libérer pleinement leur potentiel et les guider vers une carrière sportive fructueuse.

Bibliographie

- Bandura A. (1986). *Social foundations of thought and action: A social cognitive theory*. Englewood Cliffs, N .J, Prentice-Hall.
- Beauchamp, P. H., Halliwell, W. R., Fournier, J. F., & Koestner, R. (1996). Effects of cognitive-behavioral psychological skills training on the motivation, preparation, and putting performance of novice golfers. *The Sport Psychologist*, 10(2), 157-170.

Biddle, S. J. H. (2001). Comprendre la dynamique de la motivation dans l'activité physique : The influence of achievement goals on motivational processes. In G. C. Roberts (Ed.), *Advances in motivation in sport and exercise* (pp. 101-127). Champaign, IL : Human Kinetics.

Biddle, S., & Mutrie, N. (2001). *Psychology of Physical Activity : Determinants, Well-Being and Interventions*. *Medicine & Science in Sports & Exercise*.
<https://doi.org/10.4324/9780203019320>

Biddle, S., & Mutrie, N. (2008). *Psychology of physical activity: Determinants, well-being, and interventions*. London; New York: Routledge.

Billat, V. (2012). *Physiologie et méthodologie de l'entraînement : De la théorie à la pratique* (3e édition). DE BOECK SUP.

Brière, N. M., Vallerand, R. J., Blais, M. R., & Pelletier, L. G. (1995). Développement et Validation d'une Mesure de Motivation Intrinsèque, Extrinsèque et d'Amotivation en Contexte Sportif: L'Échelle de Motivation dans les Sports (ÉMS). [Development and validation of a scale on intrinsic and extrinsic motivation and lack of motivation in sports: The Scale on Motivation in Sports.]. *International Journal of Sport Psychology*, 26(4), 465-489.

Chirkov, V., Ryan, R. M. et Willness, C. (2005). Cultural context and psychological needs in Canada and Brazil : Testing a self-determination approach to the internalization of cultural practices, identity, and well-being. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 36, 423-443.

Deci, E. L. et Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behaviour (Motivation intrinsèque et autodétermination dans le comportement humain)*. New York : Plenum Press.

Duda, J. L. (2001). 9. La théorie des buts d'accomplissement et la santé dans le domaine physique. In *Théories de la motivation et pratiques sportives* (p. 255-276). Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.sarr.2001.01.0255>

Georgiadis, E. (2001). Cognitive, emotional, and behavioural connotations of task and ego goal orientation profiles: An ideographic approach using hierarchical class analysis. *International journal of sport psychology*, 32, 1-20.

Gillet, N., Berjot, S., & Gobancé, L. (2009). A motivational model of performance in the sport domain. *European Journal of Sport Science*, 9, 151-158.
<https://doi.org/10.1080/17461390902736793>

Harwood, C., Cumming, J. et Fletcher, D. (2004). Motivational profiles and psychological skills use within elite youth sport. *Journal of Applied Sport Psychology*, 16, 318-332.

Hodge, K. et Petlichkoff, L. (2000). Goal profiles in sport motivation : A cluster analysis. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 22, 256-272.

Mouratidis, T., Vansteenkiste, M., Lens, W., & Sideridis, G. (2008). The Motivating Role of Positive Feedback in Sport and Physical Education : Evidence for a Motivational Model. *Journal of sport & exercise psychology*, 30, 240-268. <https://doi.org/10.1123/jsep.30.2.240>

Pelletier, L. G., Fortier, M. S., Vallerand, R. J., Tuson, K. M., Briere, N. M. et Blais, M. S. (1995). Vers une nouvelle mesure de la motivation intrinsèque, de la motivation extrinsèque

et de l'amotivation dans les sports : The Sports Motivation Scale (SMS). *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 17, 35-53.

Roberts, G. C. (2001). Comprendre la dynamique de la motivation dans l'activité physique : The influence of achievement goals on motivational processes. Dans G. C. Roberts (Ed.), *Advances in motivation in sport and exercise* (pp. 1-50). Champaign, IL : Human Kinetics.

Ryan, R. M. et Deci, E. L. (2000). Intrinsic and extrinsic motivations : Classical definitions and new directions. *Contemporary Educational Psychology*, 25, 54-67.

Ryan, R. M. et Deci, E. L. (2002). Une vue d'ensemble de la théorie de l'autodétermination : An organismic-dialectical perspective. Dans E. L. Deci, & R. M. Ryan (Eds.), *Handbook of self-determination research* (pp. 3-33). Rochester, NY : University of Rochester Press.

Sibley, B., & Etnier, J. (2003). The Relationship between Physical Activity and Cognition in Children : A Meta-Analysis. *Pediatric Exercise Science*, 15, 243-256. <https://doi.org/10.1515/ijsl.2000.143.183>

Spray, & Biddle, 2002), l'autodétermination (Vlachopoulos, Karageorghis, & Terry, 2000), et les perceptions de soi (Weiss, Ebbeck, & Horn, 1997).

Stolen, T. et al. (2005). Physiology of Soccer: An Update. *Sports Medicine*, 35, 501-536.

Vallerand, R. J. et Rosseau, F. L. (2001). Intrinsic and extrinsic motivation in sport and exercise : A review using the hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. In R. N. Singer, H. A. Hausenblas, & C. M. Janelle (Eds.), *Handbook of sport psychology 2nd Eds.*, pp. 389-416). New York : Wiley.

Vallerand, R. J., & Grouzet, F. M. E. (2001). 2. Pour un Modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque dans les Pratiques sportives et l'activité physique. In *Théories de la motivation et pratiques sportives* (p. 57-95). Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.sarr.2001.01.0057>

Vallerand, R. J., Blais, M. R., Brière, N. M., & Pelletier, L. G. (1989). Construction et validation de l'échelle de motivation en éducation (EME) [Construction and validation of the Motivation toward Education Scale]. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 21(3), 323-349

Vallerand, R. J., Pelletier, L. G., & Koestner, R. (2008). Reflections on self-determination theory. *Canadian Psychology / Psychologie canadienne*, 49(3), 257-262. <https://doi.org/10.1037/a0012804>

Vallerand, R. J., Pelletier, L. G., Blais, M. R., Briere, N. M., Senecal, C. et Vallieres, E. F. (1992). The Academic Motivation Scale : A measure of intrinsic, extrinsic, and amotivation in education. *Educational and Psychological Measurement*, 52, 1003-1017.

Viau (Rolland). — La motivation en contexte scolaire, *Revue française de pédagogie* Année 1995 113 pp. 154-155

Vlachopoulos, S. P., Karageorghis, C. I. et Terry, P. C. (2000). Motivational profiles in sport : A self-termination perspective. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 71, 387-397.

Weineck J., *Manuel de l'entraînement*, édit. Vigot 1997, pp. 417-448.